

«Vendons du rêve!» Ce pourrait être le slogan de Genève-Servette. Sauf que... Sauf que par les temps qui courent, il se contente du minimum syndical. Faute de mieux! Aux Vernets, les matches semblent à s'y méprendre à du papier carbone. Après Berne, mais surtout Ambri-Piotta et Langnau, deux candidats estampillés play-out, les Grenat ont séché sur leur copie face à Bienna, un autre prétendant aux places 9-12 de la grande ligue, après avoir pourtant fait le break (2-0) au premier tiers-temps.

Triste réalité

Bien sûr, il se trouvera toujours des indécorables optimistes pour affirmer que Genève-Servette est maudit par les poteaux et qu'avec des rebonds plus favorables, il pointerait facilement, aujourd'hui, au cinquième rang du classement.

phér. Sans gloire. Mais avec le cœur. Et grâce à un homme, Goran Bezina, capitaine exemplaire - ce qui ne lui épargne pas les incessantes critiques de Chris McSorley - auteur de deux buts en supériorité numérique, dont celui de la victoire en prolongation, après qu'Hecquefeuille a raté la transformation d'un penalty (60'07^{me}).

Bonne nouvelle: cancrets de la Ligue en power play, les gens des Vernets ont exploité au mieux les neuf minutes et trente-sept secondes où ils ont évolué avec un homme de plus sur la glace.

Fritsche blessé

Reste que Genève-Servette, fébrile au moment de tuer le match, n'aurait jamais dû laisser revenir Bienna à la marque. A force de jouer avec le feu, il a failli se brûler les doigts. Au lieu de trois points qui lui rendaient les bras, il doit finale-



Avec deux buts au compteur, Goran Bezina a été le héros de la soirée... ERIC LAFARGE

ment se contenter de deux. C'est un peu perdu dans la course qu'il a engagée pour s'installer au-dessus de la barre.

Cette victoire sur le fil du rasoir a aussi un goût amer pour Genève-Servette. Il a perdu Fritsche, à peine

revenu de blessure, dès la 6e minute de jeu, suite à une charge de Wetzol. On a réalisé aussitôt que le mal était grave. L'attaquant américain-canadien est resté allongé sur la glace de longues minutes avant de se relever. Et d'éviter de rega-

gner les vestiaires sur une civière. Aux dernières nouvelles, Fritsche souffre d'une blessure à l'épaule gauche, dont on ne connaît pas encore la gravité. Mais son absence pourrait se prolonger pendant plusieurs semaines.

Céline van Till: un accident, une jeune femme et un cheval

Témoignage
Ex-cadre suisse junior de dressage, la Genevoise raconte comment elle s'est remise en selle après trois mois de coma

Céline van Till est une jeune femme de 18 ans, amoureuse de la vie et du sport équestre. Membre des cadres suisses juniors de dressage, elle mène une existence heureuse. Jusqu'à ce jour d'été 2008 où la Genevoise est victime d'une terrible chute à cheval en Allemagne. Un accident qui la plonge trois mois dans le coma. Diagnostic: un traumatisme crânio-cérébral.

Son quotidien est truffé d'obstacles: pertes de mémoire, impossibilité de manger seule, de tenir une fourchette, d'aller aux toilettes. La jeune femme souffre jusque dans sa féminité. Lorsqu'elle se regarde dans le miroir, ses longs cheveux ont laissé la place à un crâne rasé et à une cicatrice, elle ne se reconnaît plus.

«Je me trouvais horrible, moche, laide», raconte deux ans plus tard Céline van Till dans l'ouvrage intitulé Pas à pas (Editions Slakine). Un témoignage poignant qui parle de la descente aux enfers de cette sportive, mais pas seulement.

Ce livre est avant tout un mes-



Céline van Till est remontée sur un cheval. ALBAN POUHRET

sage d'espoir pour tous ces athlètes gravement atteints dans leur santé. Il y a certes les passages obligés comme la rééducation ou la dépression. On apprend aussi que la jeune femme est victime de séquelles physiques comme la diplopie (trouble de la vue qui fait voir les objets à double) et la perte de 40% de sa vision. Mais il y a surtout cette envie de se remettre en selle, au propre comme au figuré.

La cavalière raconte - pas à pas - son retour à la compétition. Son retour à la vie. Et Céline van Till de conclure son récit par une touche positive: «Les miracles existent... Il suffit d'y croire.»

Pierre-Alain Schlosser

Son palmarès, énorme, est l'un des plus beaux chez les joueurs encore en activité. Tirant ses dernières cartouches dans le Calcio, Del Piero n'a pas rangé ses rêves de gloire au vestiaire. Actuellement en tête de la Serie A, la Juve peut viser le titre. A printemps, l'adieu du capitain n'en serait que plus émouvant. **Arnaud Cerutti**



tdg.ch

Sur le web aujourd'hui

La blessure de Fritsche

● Hockey On en saura plus aujourd'hui sur la gravité de la blessure de Dan Fritsche, touché hier soir contre Bienna.

Un choc au Vélodrome

● Football Mal en point championnat, Marseille accueille Arsenal en Ligue des champions.